

**LES AMIS
DE
SAINTE VICTOIRE**



**BULLETIN BIENNAL
1985 - 1986
30^e ANNIVERSAIRE**

« LES AMIS DE SAINTE-VICTOIRE »

Association Provençale de Plein Air

Déclarée conforme à la Loi du 1^{er} juillet 1901
sous le N° 2159 le 14 mai 1955

Agréée par la Haut-Commissariat à la Jeunesse et aux Sports

Patronnée par le C.A.F., le T.C.F
les Sociétés des Excursionnistes Marseillais, Provençaux et Toulonnais

**LAUREATE DU CONCOURS « CHEFS-D'ŒUVRES EN PERIL » (1966)
ET DES MONUMENTS HISTORIQUES ET DES SITES (1967)**



STATUTS

Art. 1^{er} Il est créé à Vauvenargues (Bouches-du-Rhône), une Association sous le nom « LES AMIS DE SAINTE-VICTOIRE ».

Art. 2. Cette Association qui s'intéresse spécialement à la montagne de SAINTE-VICTOIRE a pour buts essentiels

de restaurer et entretenir les bâtiments du Prieuré de SAINTE-VICTOIRE (XVII^e siècle situés au sommet Ouest de la montagne, altitude 900 mètres

d'organiser la célébration des manifestations traditionnelles pour maintenir le culte de ce « Haut-Lieu » de Provence ;

- d'assurer la défense de son site, en accord avec les propriétaires (communes et particuliers) afin de lui conserver son aspect initial.

BUREAU DIRECTEUR 1986

Président M. Paul JOURDAN Adjoint : M. Henry IMOUCHA Vice-Présidents : MM. DEGIOANNI, Jacques FRILET J MICOULIN et M ROUSSEL Secrétaire général M Gérard DEGIOANNI, Adjoint Mme Charlotte FRILET Trésorier M. Jean-Bernard de GASQUET ; Directeurs travaux M Marc ROUSSEL, bulletin M Jean-Bernard de GASQUET

Siège social Bastide Champourcin - Pont de Luynes

13 AIX-EN-PROVENCE Tél. (42) 27.55.86 (91 62.31.04
C.C.P 293380 Marseille

Cotisation annuelle 20 F, 30 F 40 F et davantage.

PHOTO COUVERTURE La chapelle (XVII^e siècle). Ph H IMOUCHA.

Editorial

Mes Chers Amis,

Quelques heures avant notre Assemblée Générale du 22 mars qui s'est tenue à la Mairie de Puyloubier où nous avons été chaleureusement accueillis par le représentant du Maire, notre Président, M Yves LAGIER, réunissait les plus anciens membres du Comité Directeur pour faire connaître qu'il lui était apparu souhaitable de ne pas accepter un nouveau renouvellement de son mandat de Président. Il a persisté dans cette intention malgré que nous lui ayions tous demandé de continuer à présider au destin des Amis de Sainte-Victoire. C'est dans ces conditions que sur la proposition de M Yves LAGIER au Comité Directeur renouvelé et dont il continue à faire partie, j'ai été porté la présidence de notre Association

J'avais objecté à cette désignation ma santé qui me crée des difficultés et m'empêche certainement plusieurs mois encore, et peut-être davantage, de monter au Prieuré. Cet argument n'a pas convaincu nos amis qui ont maintenu ma désignation. Je ne me suis pas dérobé.

Je veux vous assurer de mon total dévouement à l'œuvre entreprise en 1954, c'est-à-dire il y a trente deux ans, par Henri Imoucha. Il m'est un devoir agréable de remercier M Yves LAGIER d'avoir accepté de présider les Amis de Sainte-Victoire, succédant en cela à son père à qui notre Association doit tant.

M. Yves LAGIER a été pendant seize ans notre Président. Sous sa direction la tâche s'est poursuivie. Nous avons achevé la couverture du Monastère, rebâti le Logis du Prieur qui n'existait plus, rénové l'ouverture de la chapelle et poursuivi l'aménagement des lieux. Notre Association a contribué à ce qu'il soit renoncé à des projets de création de chemins au flanc de Sainte-Victoire que nous jugions inopportuns. Enfin, on a obtenu des pouvoirs publics la restauration de la Croix de Provence.

Toujours sous la présidence de M. Yves LAGIER les Amis de Sainte-Victoire ont poursuivi et amplifié leur politique de présence au Prieuré, d'accueil des excursionnistes et des randonneurs. Elle a maintenu le pèlerinage annuel qui connaît un succès qui ne se dément pas.

Enfin le Président LAGIER a maintenu la cohésion de notre Association spécialement à l'heure difficile à laquelle, Henri IMOUCHA qui portait à bout de bras les Amis de Sainte-Victoire a décidé de s'effacer.

Je suis heureux de rappeler tout cela et d'exprimer à M Yves LAGIER notre reconnaissance pour la part qu'il a prise dans la vie de notre Association, dans l'efficacité de l'action de cette dernière, et je sais que se joignent à nous tous ceux qui aiment Sainte-Victoire et qui tiennent à elle.

Simplement en terminant je vous dirai que je m'attacherai à poursuivre son action et je sais que grâce à tous, avec le concours de l'équipe qui anime notre Association, Les Amis de Sainte-Victoire continueront à défendre et à faire vivre ce lieu exceptionnel de la terre de Provence auquel il y a bientôt quarante ans Henri IMOUCHA que nous n'oublierons jamais, avait décidé de rendre la vie et la dignité.

Bien à vous, mes amis.

Paul JOURDAN



Assemblée générale de l'Association à Vauvenargues le 23 mars 1985. Une vue du bureau de l'Association, de g. à dr Jacques Frilet, Charlotte Frilet, Hubert Delbasch, Jean-Bernard de Gasquet, Marc Roussel, Joseph Mille, Jacques Fourreaux, Eugène Palmi, Gérard Degioani.



Une autre vue du bureau, de g. à dr Gilbert Maurin, Jacques Bimar Jean Micoulin, Paul Jourdan, Francis Ferrat, Anne Lemaître la représentante de la mairie, Marcel Degioani, Yves Lagier Jacques Frilet.

ASSEMBLEE GENERALE 1985

L'Assemblée générale 1985 s'est réunie le samedi 23 mars dans la salle des fêtes de Vauvenargues. Nous étions accueilli par Mme LEMAITRE représentant M. DE BARBARIN, maire de la commune.

Une chaude ambiance amicale régnait dans la salle avec le toujours très excellent accueil de la part du maire et de sa représentante.

Le bureau de l'Association était autour de la table face à un public d'une cinquantaine de personnes.

Le plat du jour était le rapport moral et le rapport financier approuvés à l'unanimité. Le responsable des travaux faisait état des travaux fait dans l'année et de ceux prévus dans l'année 85

Enfin, le Président Yves LAGIER clôtura cette belle manifestation ou tout le monde profita pour parler des prochaines montées au Prieuré.

ASSEMBLEE GENERALE 1986

Le samedi 22 mars 1986 s'est tenue l'Assemblée générale statutaire des Amis de Sainte-Victoire en la mairie de Puyloubier ou nous étions accueillis par le représentant de M le Maire qui nous a adressé un petit mot d'accueil.

De nombreux amis sont venus se joindre au membre du bureau et du comité de l'Association ainsi qu'aux représentants des Associations amies, Club Alpin, Excursionnistes, Groupes Folkloriques.

Le rapport moral et le rapport financier furent approuvés à l'unanimité. Puis le responsables des travaux nous a exposés les travaux effectués durant l'année ainsi que les projets à venir

A l'issue de l'Assemblée une réunion du bureau avait lieu, le président Yves LAGIER avait demandé à être remplacé à la Présidence, tout en restant membre du bureau. Aussi à l'unanimité notre ami Paul JOURDAN devenait président de l'Association.

Un autre changement intervenait aussi, Jacques FRILET devient vice-Président à la place de Paul JOURDAN et Gérard DEGIOANI devient secrétaire général à la place de Jacques FRILET

Puis la soirée s'est terminée autour du verre de l'amitié offert par la mairie de Puyloubier

GATEAU DES ROIS 1986

Comme la tradition le veut les membres du Comité Directeur de l'Association se retrouvent au Prieuré le 1^{er} dimanche de janvier pour tirer les Rois, cette année le 12 janvier une forte équipe d'amis montent avec chacun son gâteau des Rois sa provision de bois pour manger autour du feu.

Cette année innovation dans la tradition, nous nous sommes tous rassemblés dans le monastère pour manger avec tous les groupes et promeneurs nombreux qui se trouvaient là et au dessert nous avons partagés le gâteau et le bon vin blanc offert par l'Association.

Ce fut une sympathique prise de contact avec des groupes de randonneurs sympathiques et une journée très agréable.

RETOUR EN ARRIERE (ROUMAVAGI 1984)

Le 6 mai 1984 à l'occasion du Roumavagi, c'était le Père Michel Cicullo qui venant d'Arles, nous avait apporté la bonne parole, dans la langue de Mistral. Nous avons eu le plaisir ce jour-là, de recevoir des pèlerins venus des bords du Rhône, parmi lesquels la nouvelle Reine d'Arles, montée jusqu'au Prieuré dans la tenue traditionnelle et hauts talons. Enchantée d'avoir découvert ce site magnifique, le Livre d'Or lui fut présenté pour qu'elle y figurât en compagnie de visiteurs illustres. Ce fut une journée magnifique. Une foule imposante avait convergé dès le début de la matinée vers le Prieuré

A l'occasion de ce Roumavagi avait, de plus, été organisé une pacifique Manifestation de Défense du Site, conjointement avec les Associations de Protection de l'Environnement parmi lesquelles les Excursionnistes Provençaux, le Club Alpin Français, les Amis de la Nature, les Amis de Sainte-Victoire, l'Association Régionale pour la Protection des Oiseaux et de la Nature, le Centre de Recherche Ornithologique, la Ligue de Défense des Sites de Sainte-Victoire, Sauvegarde de Vauvenargues, Demeures Anciennes et Paysages Aixois, Fédération Régionale Vie et Nature, demandant l'abandon définitif de tout projet pouvant porter atteinte au site classé du Massif de Sainte-Victoire.

Très tard dans l'après-midi, après les festivités traditionnelles du Roumavagi, puis le repas tiré des sacs, se poursuivait l'échange entre tous ces gens partageant le même attachement pour ce site, exceptionnel, autour des expositions de photos et documentation, présentés par les Organisations participantes.

G.D



Les danses Provençales au Roumavagi. (Ph. archives).

ROUMAVAGI DU TRENTENAIRE (1955 - 1985)

La messe en Provençal est célébrée par le Père Joseph Rey, curé de Cabriès-Calas, remplaçant le Père Plano, Vicaire Général retenu par ses obligations diocésaines.

Participation de nos fidèles amis « Lei Farandoulaire Sestian » et « Li Venturie », qui assurent de façon très vivante l'animation de la messe.

La Chapelle est comble mais le Mistral, que de mémoire de pèlerins, certains affirmeront ne jamais avoir connu aussi fort à Sainte-Victoire, a lui voulu aussi participer de façon exceptionnelle à cette journée anniversaire.

Sa violence ne permettra pas le déroulement des festivités extérieures traditionnelles. Le Père Joseph Rey bénira cependant la Montagne, mais par prudence, seulement de l'Esplanade, la brèche n'étant pas abordable par ce temps.

Et ensuite comme à l'accoutumée, depuis trente ans, le Chant de la Coupe retentira, malgré la bourrasque, entre les parois rocheuses du Prieuré, puis chacun se précipitera pour essayer de trouver un coin à l'abri.

PENTECOTE FETE AU PRIEURE

Le dimanche 26 mai 1985, Jour de Pentecôte, le Père Bernard Wauquier, Curé de Vitrolles, célèbre la messe à 15 h, dans la Chapelle du Prieuré, devant une assistance recueillie, composée d'Amis de Sainte-Victoire et de visiteurs de passage, heureux de se trouver là, en cette circonstance.

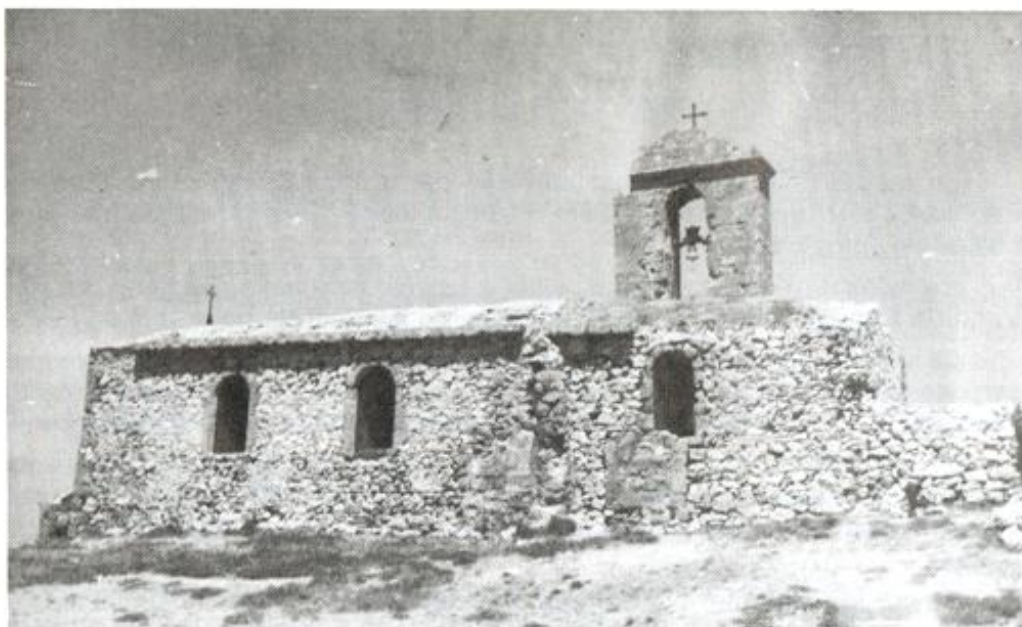
POUR L'UTILISATION DE LA CHAPELLE

Faisant écho à la demande de nombreuses personnes, les « Amis de Sainte-Victoire » souhaitent que la chapelle rendue au culte, serve le plus souvent possible à des célébrations dominicales.

Très souvent le Dimanche, des groupes de passage accompagnés d'un aumônier demandent au responsable de permanence à pouvoir utiliser la chapelle pour célébrer la messe.

Les « Amis de Sainte-Victoire » aimeraient pouvoir être prévenus quelque peu à l'avance par ces groupes, ce qui leur garantirait l'ouverture de la Chapelle et permettrait ainsi à d'autres personnes informées par nos soins de bénéficier également de ce privilège que d'assister à la messe au cours de leur promenade à Sainte-Victoire.

Espérant obtenir la compréhension et le concours dans ce sens des divers groupes et aumôniers, participant à des randonnées dans Sainte-Victoire, les « Amis de Sainte-Victoire » les remercient par avance pour leur contribution.



La chapelle en 1957 avant reconstruction.



Vue actuelle de la chapelle.

NOCES AU PRIEURÉ

Le 2 juin 1984 comptera dans la vie du Prieuré de Sainte-Victoire.

Michel Jourdan, fils de notre ami Paul Jourdan, qui au temps où il était encore étudiant à Aix avait participé à l'action des Amis de Sainte-Victoire, avait proposé à celle qui était sa fiancée que la chapelle du Prieuré accueille la cérémonie religieuse de leur mariage. Cette proposition fut acceptée par la future Mme Michel Jourdan, avec empressement par les parents de celle-ci et, on le devine, avec une joie immense par Paul Jourdan qui trouvait là une consécration qu'il n'avait jamais osé espérer à l'action qu'il avait menée dans le cadre des Amis de Sainte-Victoire.

Le mariage civil avait été célébré la veille par M de Barbarin, Maire de Vauvenargues. Dans les paroles très simples mais très chaleureuses qu'il prononça il dit aux jeunes époux, à ceux qui les entouraient, que le choix de la Mairie de Vauvenargues pour célébrer le mariage civil, celui de la chapelle du Prieuré de Sainte-Victoire, qui est aussi dans la commune de Vauvenargues, pour la célébration du mariage religieux, témoignait de l'attachement de Michel et de Christine à ce coin de Provence qui tenait une telle place dans le cœur de Paul Jourdan.

Dès le matin du 2 juin la famille des mariés et de très nombreux amis se pressaient sur le chemin des Venturiers. La veille des véhicules tout-terrain avaient transporté jusqu'au Point 710 ce qui était nécessaire à la réception champêtre qui devait suivre la cérémonie. De vigoureux porteurs avaient achevé le trajet.

Alors que jusqu'à la moitié de la journée précédente le temps avait été franchement exécrationnel, le ciel était devenu bleu, comme si Sainte-Victoire avait voulu se débarrasser de la pluie et des nuages pour participer à la fête. La chapelle était remplie de cierges qui répandaient une lumière dorée. Il y avait des fleurs, beaucoup de fleurs et notamment de ces fleurs sauvages que nous connaissons au printemps sur les flancs de Sainte-Victoire.

La cérémonie religieuse fut présidée par un prêtre, ami de la famille de la mariée, le Père Bachir originaire du Liban, qui rayonnait de la foi admirable que le peuple de ce pays puise dans des épreuves millénaires. Le Père Bachir a su tirer du lieu exceptionnel que les jeunes époux avaient choisi pour consacrer leur union une belle leçon. La vie appartient à ceux qui montent.

Après la messe, malgré le vent froid les invités bavardèrent sur l'esplanade, puis furent conviés à se restaurer dans le monastère où un grand buffet campagnard avait été dressé.

Puis le vent s'apaisa et il fut possible de se tenir dehors et de goûter la sérénité, l'immensité du paysage qui frappa ceux des participants qui venaient pour la première fois.

Plusieurs dirigeants des Amis de Sainte-Victoire avaient tenu à se trouver au Prieuré pour assister à cette réunion familiale, voulant dire à Paul Jourdan, à sa femme, qu'ils participaient à leur joie, à Michel et à Christine qu'ils faisaient des vœux pour leur bonheur. Il y avait là notamment Joseph Mille, doyen de notre Comité Directeur et deux de nos vices-présidents, Marcel Degioanni et Jean Micoulin.

La présence d'un vieil homme avait été particulièrement remarquée. Il avait quatre-vingt-cinq ans et c'est probablement lui qui est le visiteur le plus âgé qui soit jamais monté au Prieuré. Il s'agissait d'un vieux saharien qui dans sa jeunesse avait été l'ordonnance du grand-père de la mariée alors officier qui servait dans les territoires du Sud. Il s'était attaché à la famille de son chef et quand celui-ci avait regagné la France il le suivit et il est maintenant membre à part entière de la famille à la fois qui l'a accueilli et qu'il a servie.

Petit à petit les invités reprirent le chemin du retour. Les excursionnistes qui se trouvaient là bénéficièrent des victuailles qui n'avaient pas été consommées et après d'ultimes rangements le Prieuré reprit son aspect habituel.

Cette cérémonie marquera certainement dans la vie du Prieuré et Paul Jourdan confiait que s'il avait été possible à Henri Imoucha de répondre à l'invitation qui, bien sûr lui avait été adressée, de participer à cette fête, sa joie aurait été totale.

RECEPTION A L'ACADEMIE D'AIX DE NOTRE AMI HENRI IMOUCHA

Lors de la réunion statutaire du 11 juin 1985 de l'Académie d'Aix, il a été procédé à l'élection de nouveaux membres de son Comité. Nous avons relevé parmi les nouveaux « immortels » le nom de notre fondateur Henry Imoucha.

Ainsi c'est un nouveau témoignage de reconnaissance qui est attribué à celui qui pendant des décennies a dirigé et participé aux travaux de rénovation du Prieuré de notre belle montagne de Provence.

Voici en quels termes s'est exprimé le nouvel élu

Monsieur le Directeur,
Monsieur le Secrétaire perpétuel,
Messieurs et chers Collègues,

Sitôt informé de l'honneur que vous m'avez fait, j'ai tenu à venir vous exprimer mes remerciements.

Ces remerciements vont tout d'abord à M le Capoulié Jouveau qui a accepté de parrainer mon entrée chez vous comme membre correspondant. Il a eu égard à mon modeste mais fervent attachement à la langue provençale dont il est un des Maîtres actuels. Mes remerciements vont ensuite à M le Professeur Meyer nos routes de randonneurs montagnards se sont en effet croisées et nous avons sympathisé. Ils vont enfin à mon vieil ami, Paul Jourdan, mon compagnon fidèle dans la lutte que j'ai menée pour faire du Prieuré de Sainte-Victoire ce qu'il est maintenant. Il a puisé dans son amitié pour moi et dans la chaleur de nos souvenirs communs l'oubli de tout ce qui me rendait peu digne de votre confiance.

Votre Académie est un des fleurons du Pays d'Aix. Si je suis né à Marseille, certains dont je suis le descendant, sont nés à Bouc-Bel-Air ou à Venelles et par conséquent à ce titre-là, je suis un peu de ce pays. Je le suis surtout par mon attachement à Sainte-Victoire à laquelle j'ai consacré la seconde partie de ma vie et à laquelle je dois mes plus beaux souvenirs.

Ce n'est pas moi qui dirai la place que tient dans la vie aixoise Sainte-Victoire. Elle a dit-on inspiré la méditation désenchantée de Vauvenargues. Il est certain qu'elle a joué un rôle essentiel dans la peinture de Cézanne. Pour la beauté de ses formes, en place remarquable dans le paysage, la splendeur changeante de ses couleurs au gré des heures, du temps et des saisons, ont amené et amènent encore de nos jours tellement de peintres à l'interroger



Henri Imoucha
président fondateur des Amis de Sainte-Victoire.

Ce n'est pas à moi que va l'honneur d'avoir été distingué par vous, mais à tous ceux qui avec moi, vivants et morts, m'ont aidé à rendre au Prieuré de Sainte-Victoire, à ce site privilégié dont Barres disait qu'il est un des lieux où souffle l'esprit, la vie et la dignité.

Au cours des trente dernières années j'ai constitué sur Sainte-Victoire, sous tous ses aspects des archives qui me sont précieuses. Parce qu'elles me le sont, je voudrais autant que faire se peut qu'elles puissent à l'avenir servir et c'est pourquoi j'ai pris mes dispositions pour que lorsque je ne serai plus là pour les consulter vous les teniez à la disposition de ceux qui s'intéresseraient à Sainte-Victoire.

Je vous redis mes remerciements, et ma joie d'être parmi vous.

Henry IMOUCHA.

DEUX AUTHENTIQUES BANCS D'ÉGLISE DANS LA CHAPELLE DU PRIEURÉ

Fin mars 1985, nous sommes informés que Mlle Auder de Rognes, propose de nous donner deux bancs d'églises pour la Chapelle du Prieuré. L'offre est acceptée avec enthousiasme nous l'en remercions. Ils viendront compléter le mobilier plus rustique modestement confectionné par les Pionniers de la restauration de la Chapelle.

Restera le problème du transport.

Le samedi 13 avril, arrimés tant bien que mal sur la voiture de Gérard, ils arrivent à Aix et sont pris en charge par José Théric qui les acheminera à l'aide du « Patrol » jusqu'à la cote 710, au matin du dimanche 14 avril.

Là Francis Ferrat, seul, voit avec réconfort arriver avec Gérard, Gilbert Maurin et son fils Marc qui, au dernier moment, sont venus prêter main forte. Une heure plus tard, les bancs ont pris leur place dans la Chapelle du Prieuré, attendant que quelques jours plus tard Simone Revalor leur rende leur lustre en les encaustiquant.

Ce jour-là, le reste de la journée sera occupé à restaurer et à remplacer les scellements et supports des bancs du Monastère disparus en fumée dans la cheminée.



Intérieur du monastère avec ses bancs et les bas-flancs.

RESTAURATION DES BANCS DU MONASTERE

Le samedi 20 avril, une opération importante permettra d'acheminer les planches qui serviront à remplacer les bancs du Monastère disparus. On en profitera pour monter également les éléments encombrants et lourds (25 kg minimum chacun) de la couverture de la citerne, hélas toujours pas mis en place à ce jour.

Plus d'une demi-tonne de planches, certaines mesurant 4 m, et de ferrailles, le tout arrimé de façon magistrale (Jacques Bimar ne nous contredira pas) par notre ami Jean Micoulin, sur une remorque accrochée au Toyota transigent depuis Venelles jusqu'à la cote 710

Le chargement ayant résisté aux chaots du chemin des Venturiers, est accueilli, bien qu'avec une demi-heure de retard sur l'horaire, par une équipe d'une vingtaine de personnes fidèles au rendez-vous fixé seulement 48 h à l'avance. Il y a là M et Mme Pellat avec les Scouts Routiers du Jas de Bouffan, MM. Pitaud, Debanne, J.M Laugier qui sont venus se joindre à Francis Ferrat, Gilbert Maurin, Fernande et Gérard Degioanni, sans omettre deux Martégaux anonymes de passage.

Par un temps magnifique et en un seul élan, tout le matériel est hissé sur les épaules jusqu'au Prieuré.

Vu de la cote 710, cette procession de porteurs de planches et autres, tout au long des lacets qui montent vers le sommet, nous ramène quelques années en arrière et nous rappelle les mêmes vues fixées sur la pellicule à l'époque de la glorieuse reconstruction (éternel recommencement).

Gilbert, Francis et Gérard resteront ce jour-là au Prieuré. Le soir, toutes les planches sont fixées solidement à leur place.

Le Monastère est prêt pour recevoir les Pèlerins du Roumavagi le dimanche suivant.

Gérard DEGIOANNI

CONCERTS AU PRIEURÉ DE SAINTE-VICTOIRE



Les « Tambourinaires d'Auriol » devant la chapelle après le concert, le 30 juin 1985.

MUSIQUE ANCIENNE DANS LA CHAPELLE DU XVI^e PAR LES TAMBOURINAIRES D'AURIOL

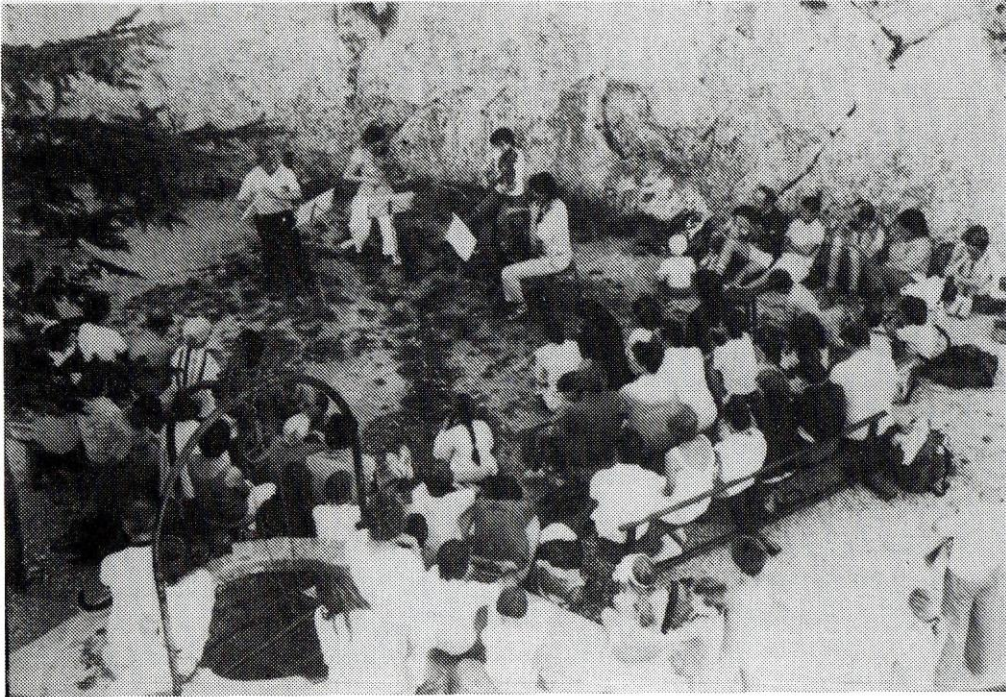
L'un d'entre eux avait découvert Sainte-Victoire et son Prieuré à l'occasion du Roumavagi traditionnel, commémorant cette année le Trentenaire de la Fondation de l'Association « Les Amis de Sainte-Victoire ». Comme d'autres déjà auparavant, il fut enchanté par le site, et promit d'y revenir avec des amis musiciens pour y donner un concert et contribuer ainsi à faire revivre ces lieux magnifiques, admirés chaque jour davantage par les visiteurs.

Deux mois plus tard, le 30 juin à 14 h, quelque peu fatigués sans doute par l'ascension, mais heureux, ils étaient là, en effet, dans la chapelle, pour nous présenter leur programme composé de morceaux allant du Moyen Age et de la Renaissance à nos jours.

Une centaine de personnes, la plupart étant montées spécialement, restèrent sous le charme. Sous ces voûtes séculaires était particulièrement mis en valeur le duo inséparable « Flûte et Tambourin » qui agrémenté de la panoplie des flûtes à bec donnait à cette communion, la luminosité, la douceur et cette châtoyante sonorité de la musique du Moyen Age.

Le concert terminé, les musiciens présentèrent au public très intéressé, les différents instruments utilisés cromornes, chalemie, corne-muse, hautbois du Poitou, épinette des Vosges, psalterion, etc.

Puis tout le monde se sépara en se disant à bientôt, sur Sainte-Victoire en musique.. rien n'était plus vrai.



Le 8 septembre 1985, pendant le concert, sur l'esplanade du Prieuré.

MUSIQUE DE CHAMBRE AU PRIEURÉ

Le dimanche 8 septembre 1985 sur l'Esplanade du Prieuré un Quatuor composé de M. Pierre Bardon, Professeur au Conservatoire d'Aix, flûtiste, musicien et concertiste renommé, titulaire des Orgues de la Basilique de Saint-Maximin, Mlles Sylvie Negrel, violoniste de l'Orchestre de Région Avignon-Vaucluse, Anne-Marie Aulus, altiste du même orchestre et M Eric de Gaudemar violoncelliste, interpréta brillamment dans ce cadre inattendu et à l'acoustique remarquable, des œuvres de Haydn et Mozart.

Donner un concert en plein air peut déjà poser des problèmes, mais ici dans l'axe de la brèche des Moines, on imagine facilement ce que cela peut donner en cas de Mistral.

Pourtant ce jour-là, ce fut une réussite. Les cent-cinquante personnes qui se retirèrent enchantées à l'issue de ce concert de qualité ne nous contrediront pas.

« Les Amis de Sainte-Victoire » veulent remercier tous ces musiciens qui ont accepté, malgré les efforts à consentir de participer à ces concerts organisés au Prieuré de Sainte-Victoire, constituant ainsi à faire en sorte que ce site reste un des hauts lieux de Provence non seulement pour son altitude mais pour son passé historique et l'esprit qui y souffle.

De même, ils remercient tout ceux qui apprécient et répondent « Présent » à ces manifestations encourageant ces musiciens et d'autres à revenir contribuer et partager cet élan culturel.

PARURE HIVERNALE AU PRIEURÉ

Notre montagne a subi comme nous tous les caprices du ciel en ce début d'année. Peut-être n'a-t-elle pas apprécié les tempêtes qui l'ont secouée. Celles-ci nous ont en tout cas permis d'assister à un spectacle extraordinaire et peu fréquent. N'a-t-on pas vu en effet des skieurs parcourir en toute quiétude le chemin des Cabassols à tel point qu'un profane aurait pu penser que Sainte-Victoire est la première station de Provence... Régala pour les plus jeunes qui ont battu tous les records de vitesse en descente avec leurs luges achetées pour l'occasion.

Si les flocons viennent chaque hiver visiter le Prieuré, ils n'avaient pas encore l'habitude de venir en si grand nombre. Mais ne voulant pas renier sa réputation d'hospitalité, il les a accueillis à bras ouverts pour notre plus grand bonheur. Une couche épaisse de plus de 50 cm (1) avec en supplément la formation de congères sur l'esplanade.

Le calcul que nous apprécions tous là-haut se fait en ces circonstances plus parfait, comme si la neige anéantissait tout obstacle à la sérénité profonde des lieux, nous transportant dans ces hauteurs que nous croyions devenues à jamais inaccessibles.

Les habitants du coin deviennent alors moins discrets : des empreintes nous laissent penser que les sangliers n'ont pas craint le froid pour leur sortie nocturne. Les oiseaux se montrent beaucoup moins craintifs et viennent mendier aux passants quelques miettes qui leur permettront d'attendre le retour d'un temps plus clément.

D'ailleurs la neige a aussi ses victimes. Les petits arbres plantés récemment, étant bien sûr recouverts d'une épaisse couche blanche, sont trop souvent piétinés par les promeneurs sortant des sentiers pour arriver plus vite au but.

D'autre part, les visiteurs ne doivent pas oublier que Sainte-Victoire est une montagne, avec tous les risques que cela comporte, notamment en ces circonstances. L'imprudence ou la malchance de certains nous a malheureusement prouvé que l'on pouvait y laisser la vie.

Espérons que ces catastrophes incitent à une plus grande prudence, vertu qui n'est pas incompatible avec le goût de l'aventure !

En tout cas, avec sa parure hivernale comme avec sa robe d'été, notre montagne nous apporte toujours deux cadeaux que ses amis parviennent à concilier : l'exaltation et le silence.

Hubert DEBBASCH.

1 Le Pic des Mouches était inaccessible à la fin du mois de janvier avec plus d'un mètre de neige.



15 février 1986, la montagne de Sainte-Victoire sous la neige.



15 février 1986, dans la cours du Prieuré des oiseaux affamés. (Ph. Hubert Deblasch)



GARAGAI DE SAINTE-VICTOIRE

Rapport fait par les frères Maurin

Un essai tenté le 9 septembre 1875 et répété le 18 janvier 1876, en faisant descendre six bougies allumées, a fourni d'utiles révélations

Le gouffre est accessible par une double ouverture. Il y a un courant d'air très-sensible. Cet air est presque chaud.

Dans le premier puits, on aperçoit très-bien des colonnes formées par l'eau, beaucoup de cristallisations et une grotte de 40 mètres de haut. Quant à la largeur de cette grotte, il est impossible de pouvoir établir des données certaines.

Par le second puits, qu'on appelle le grand Garagai, on distingue encore très-bien une galerie de 20 à 25 mètres de haut. Ce corridor conduirait-il à un abîme sans fond ou à la grande grotte du petit Garagai? — La dernière supposition est plus probable.

Statuts de la Société du Garagai.

1° Pour être membre de cette Société scientifique, il suffit de verser la somme de 10 francs.

2° La descente dans le Garagai est fixée aux 17 et 18 mai 1876.

3° Cette descente s'effectuera au moyen d'une corbeille attachée à un treuil.

4° Comme plusieurs savants se disputent la gloire de descendre le premier, cet honneur sera réservé aux sociétaires.

5° L'organisation des travaux est confiée aux frères Maurin et à un maître charpentier.

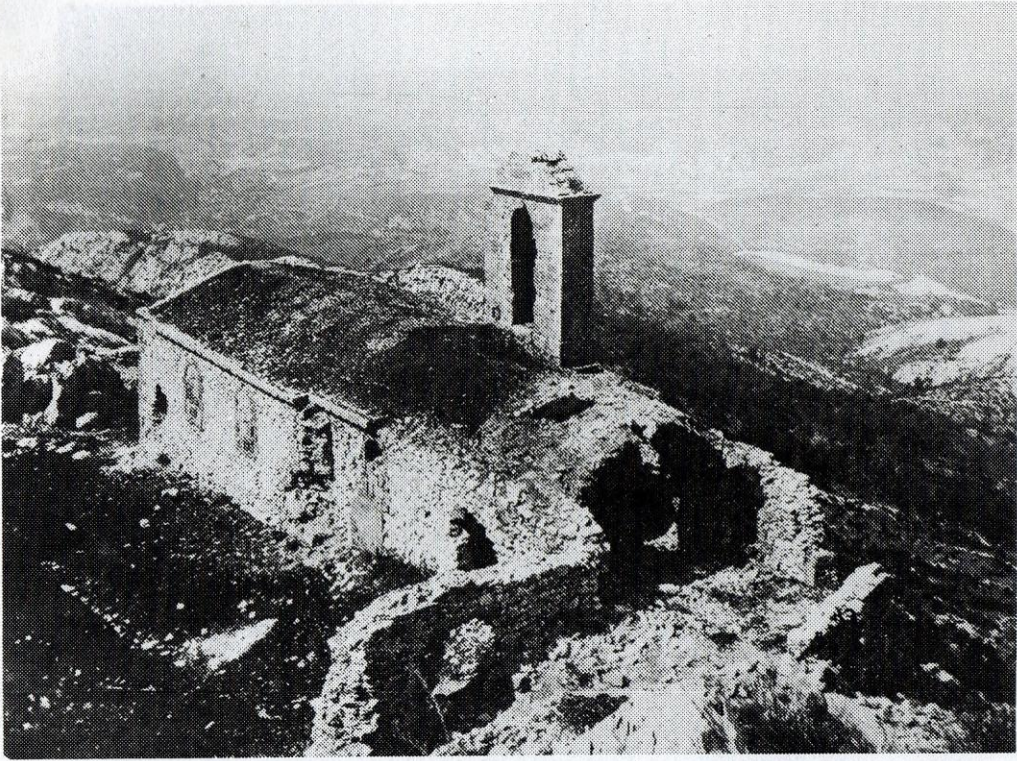
6° Tout ce qui sera trouvé dans l'intérieur du Garagai, trésors, objets de curiosité, stalactites, sera divisé en quatre parts : une pour l'œuvre de la Croix de Provence, une pour le propriétaire du sol, et les deux autres pour les sociétaires.

7° Un comité choisi parmi les souscripteurs présidera au partage.

8° Et si l'exploration est heureuse, comme tout le fait espérer, le Comité fera graver les noms des souscripteurs sur deux plaques de marbre : l'une sera scellée à l'entrée du Garagai, et l'autre dans la chapelle de Sainte-Victoire.

N B — Prière de donner son adhésion au plus tôt. S'adresser au curé de Rousset, par Trets (B.-du-R.)

Aix. — Imprimerie Illy, rue du Collège, 20. — 1876.



L'état des bâtiments en 1921 (Ph. archives).



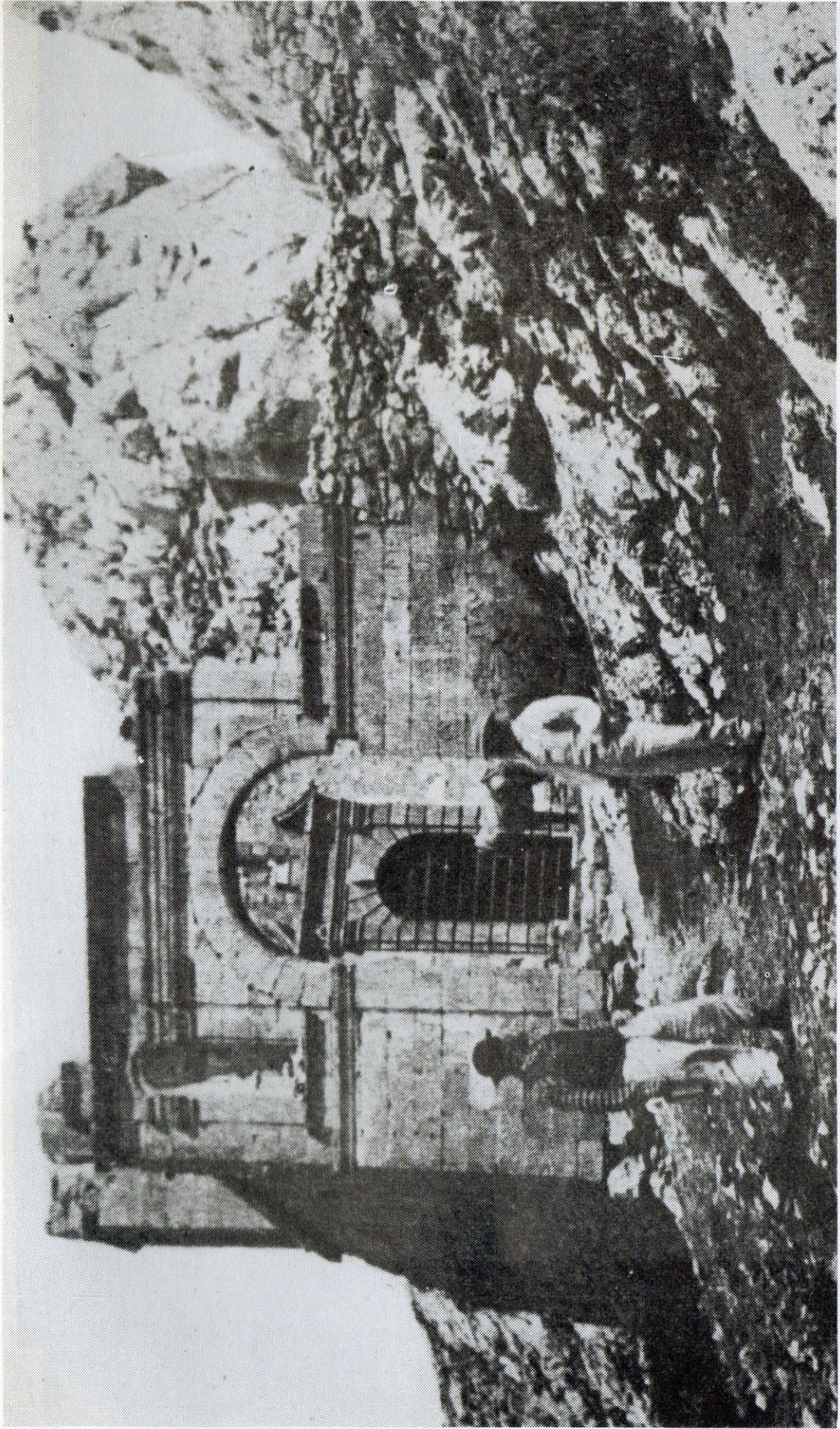
La chapelle, le puits et l'esplanade en 1986.



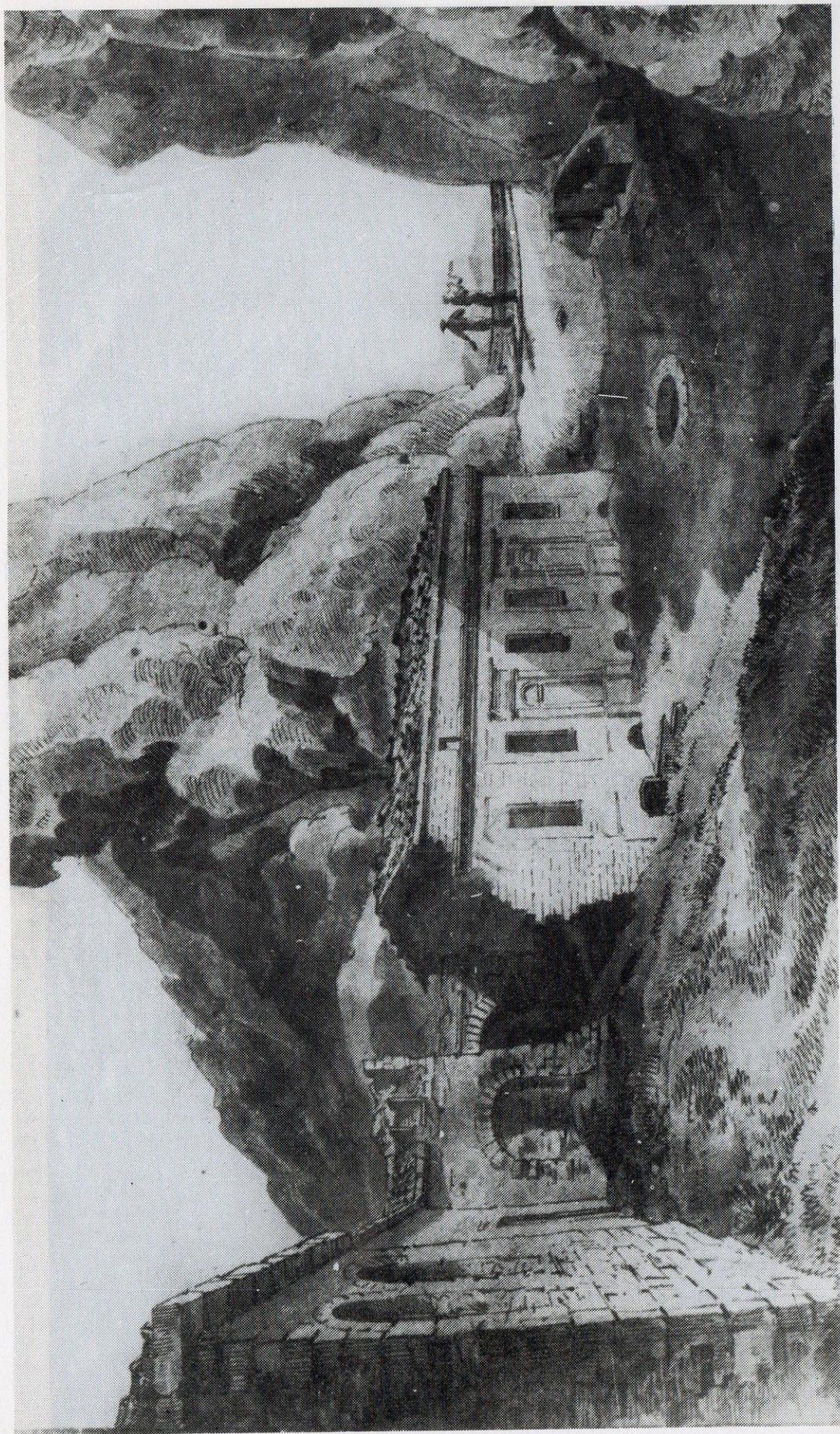
Juin 1985, héliportage à la Croix de Provence par le personnel de la protection des incendies en veille continue pendant tout l'été. (Ph. Hubert Deblasch).



Eté 85, une anesse au Prieuré. (Ph. Hubert Deblasch).



Le porche d'entrée ouest vers 1869.



Gravure du Prieuré à la fin du XVIII^e siècle.

APPEL

Les personnes qui s'intéressent aux découvertes scientifiques, sont priées de se souvenir que là, comme ailleurs et plus qu'ailleurs peut être, rien ne se fait sans argent. Malgré le désintéressement admirables des ouvriers, il n'y a des frais matériels considérables qu'il faut nécessairement couvrir.

Une souscription de dix francs donne droit au titre de Sociétaire du Garagäi.

Les souscriptions et offrandes quelconques peuvent être adressées à M le Curé de Rousset par Trets (B.-du-Rhône) et au bureau du Journal « La Provence » à Aix, rue du Louvre, 16.

Aix, Imprimerie J NICOT
rue du Louvre, Août 1876

Pour copie conforme H.I



Vue des ruines du cloître (Ph. Archives.)

...SAINTE-VICTOIRE D'AIX... illumine notre histoire..

(Frédéric MISTRAL).

... elle explique :

la méditation d'un VAUVENARGUES

l'éloquence d'un MIRABEAU

l'art d'un CEZANNE

le lyrisme d'un Joachim GASQUET



Le porche d'entrée du Prieuré tel qu'il était à la fin du siècle dernier, et qui sera reconstitué prochainement.

La célébration de la séculaire Fête-Pèlerinage annuel

"Lou Roumavagi de Santo Vitori"
aura lieu DIMANCHE 27 AVRIL 1986

Cette manifestation est organisée avec la collaboration des grandes Associations provençales de plein air, le programme sera publié ultérieurement.

Directeur de Publication : Jean-Bernard de GASQUET

Imp. A. ROBERT - 24, rue Moustier - Marseille